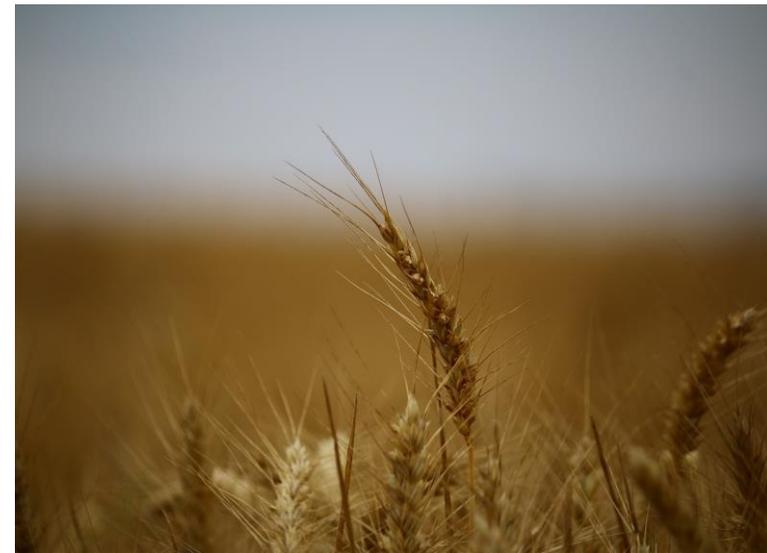


prie en chemin

VD n°765 / Du lundi 17 au dimanche 23 juillet 2023
Vers le 16e Dimanche du temps ordinaire – Année A



« *Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson* »

Mt 13, 30

Jésus nous parle du royaume de Dieu en utilisant des images liées

à la vie ordinaire qu'il observe autour de lui : le bon grain et l'ivraie dans les champs, la graine de moutarde si petite, le levain dans la pâte qu'une femme enfouit dans la farine... Son regard contemplatif y décèle quelque chose du mystère de Dieu. Nous sommes loin d'une vision idyllique : le Royaume contient du bon et du mauvais, comme nos vies mêlées. L'ivraie se mêle au blé et sème la zizanie. La tentation serait de vouloir faire le tri par nous-mêmes, mais Jésus invite à la patience. S'affronter à l'ennemi n'est pas en notre pouvoir. Le Christ seul en a été victorieux sur la croix et désormais le combat continue en chacun de nous avec la force du Ressuscité. Quel regard portons-nous sur ce qui nous environne ? Dans la foi, entraînons-nous à y découvrir la présence du Seigneur ?

Anne-Marie Aitken, xavière

Dimanche 23 juillet : le temps de la moisson.

Il faut attendre le temps de la moisson pour séparer l'ivraie du blé. Pourquoi le maître demande-t-il de patienter autant ? Pour permettre au blé de parvenir à maturité. Si nous nous focalisons sur l'ivraie de notre vie alors nous avons envie de l'arracher, d'y mettre un terme. Mais cela revient à ne plus prêter attention au bon grain de notre vie. Si nous prenons le temps de laisser le blé de notre vie se développer nous pouvons alors à l'inverse nous appuyer sur ce qui est bon, ce qui est vitalisant pour nous aujourd'hui. Nous avons donc un choix à faire : regarder l'ivraie de notre vie avec désespérance et déception ou bien concentrer nos efforts à prendre soin du bon grain de notre vie. Dans la patience et l'espérance. *Seigneur donne-nous de demeurer une église de l'espérance, une église choisissant de préserver le bon grain de nos vies.*



Carnet de famille ignatienne : le PAS ignatien. C'est un réseau national de la famille ignatienne pour promouvoir, aider et soutenir les propositions spirituelles des congrégations religieuses, centres spirituels, chemins et groupes qui s'appuient sur la spiritualité de saint Ignace de Loyola. Ses membres peuvent être des laïcs (notamment

de la CVX), des religieuses, des membres de lieux identifiés comme les centres spirituels ou des groupes ignatien œuvrant dans les diocèses comme à Bordeaux (<https://cib33.fr/pas-ignatien/>), Grenoble, dans la Loire, à Strasbourg, en Normandie ou en Martinique.

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Isabelle Marie CVX, St Etienne. contact@prieenchemin.org Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/bl%c3%a9-champs-champs-de-bl%c3%a9-c%c3%a9r%c3%a9ales-1526761/>

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 13, 24-43

« En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' »

© AELF

Lundi 17 : du bon grain

Jésus utilise une image pour parler du royaume de Dieu. Je suis invité à imaginer un champ fertile. Dans ce champ, je peux voir un homme. Cet homme sème des grains de blé. C'est du « bon » grain. Je peux entendre ici la bonté de celui qui le sème. Il dépose dans la terre quelque chose de bon. La terre, quant à elle, a été bêchée, retournée, travaillée pour pouvoir accueillir le bon grain. *Je peux observer aujourd'hui quel bon grain a été semé dans ma vie par le Seigneur. Je peux aussi observer quelle terre en moi vient d'être travaillée en vue d'accueillir le bon grain du semeur.*

Mardi 18 : pendant la nuit

Après la journée de travail aux champs vient le temps du repos. Les ouvriers sont rentrés chez eux. Jésus m'invite à imaginer maintenant une autre scène. Alors que les serviteurs dorment, une autre personne va dans le champ. L'ennemi survient pendant la nuit. Il intervient dans la pénombre tandis que personne ne peut le surprendre. Il sème de l'ivraie, une mauvaise herbe, parmi les germes de blé. *Je peux rester avec les ouvriers à goûter au repos de la nuit. Je consens à ne pas savoir, ne pas comprendre ce qu'il se passe durant la nuit, durant mon sommeil, temps de l'insouciance.*

Mercredi 19 : l'ivraie est déjà là.

Ce n'est que bien plus tard, lorsque le blé et l'ivraie sortent tous deux de terre que je peux constater avec les serviteurs ce qu'il s'est produit durant la nuit. On découvre après coup seulement qu'il y a de mauvaises semences qui furent mêlées au bon grain. Je peux regarder l'impuissance des serviteurs. L'ivraie n'est pas la plante qu'ils pensaient avoir semé. L'ivraie symbolise dans la tradition juive la confusion. *Je peux contempler cette confusion des serviteurs. N'était-ce pas du bon grain qui venait d'être semé ? J'accueille cette incompréhension des serviteurs.*

Jeudi 20 : pourquoi ?

Les serviteurs se tournent vers le maître pour essayer de comprendre. N'était-ce pas du bon grain qui avait été semé ? Pourquoi y a-t-il de l'ivraie ? Je pourrais être tenté de me demander si l'ivraie n'était pas déjà présente parmi les grains posés par le semeur. La tentation de se méfier du travail de Dieu est possible. Est-il si bon que cela pour moi au fond ? Pourquoi y a-t-il des choses mauvaises dans ma vie ? *Mais à l'exemple des serviteurs je peux rester dans la relation et confier mes questions, mes indignations de ces jours-ci au Seigneur.*

Vendredi 21 : tout arracher ?

« C'est un ennemi qui a fait cela ». Dieu n'est pas l'auteur du mal et de même le semeur n'est pas à l'origine de l'ivraie dans le champ. En distinguant le bon grain de l'ivraie dans le champ, je peux être tenté de vouloir arracher les mauvaises pousses. Pourquoi ne pas faire le tri tout de suite ? Mais encore une fois, je peux confier cela à Dieu : « Veux-tu que nous allions l'enlever ? ». *Je peux confier au Seigneur une décision que j'ai à prendre, un lieu de ma vie où je vois une séparation, une rupture à poser. Qu'il soit présent au cœur de cette décision à prendre.*

Samedi 22 : laisser pousser

Retirer l'ivraie reviendrait à enlever le blé également. « Laissez-les pousser ensemble jusqu'au temps de la moisson », répond le maître. Patience, pas de précipitation. Nous fêtons sainte Marie-Madeleine, femme pécheresse qui lava les pieds du Christ avec ses cheveux et fut délivrée par lui de l'emprise de 7 démons. Le Christ ne l'a pas condamnée, ni rejetée. Il l'a accueillie avec tout ce qu'elle était et la voici devenue une figure majeure parmi les disciples. *A la suite de Marie-Madeleine, Seigneur je me laisse aujourd'hui aimer et espérer par toi qui me laisse croître.*